

Vivre Noël avec Teilhard de Chardin

Homme de foi et savant renommé, le père Teilhard, toute sa vie, a fouillé les vestiges du passé de notre Terre. Il s'est surtout préoccupé de chercher ce qu'allait devenir dans le futur celle qu'on nomme aujourd'hui notre petite planète bleue. Pour lui, l'humanité est en marche, non sans violence, vers une unité faite de différences acceptées.

Dans un style éclatant, il a su dire dans ses écrits la nouveauté radicale qu'apporte la naissance du Christ dans notre histoire. C'est seulement « **quand les temps furent accomplis** » que Dieu a revêtu notre humanité.

Celui qui est « plus intime à moi que moi-même » est dans le même mouvement de transcendance inentamée. « L'énorme puissance de l'attrait divin, remarque ce jésuite, **s'applique sur nos frêles désirs, nos microscopiques objets, sans en briser la pointe** ».

Pour Teilhard en effet, les sciences et l'élan de notre foi permettent de voir dans la naissance du Christ comme un immense accouchement qui s'étale dans l'obscurité des temps et dans toute l'épaisseur de notre univers.

Les prodigieuses durées qui précèdent le premier Noël ne sont pas vides du Christ, écrit-il dans *Mon univers*, mais pénétrées de son influx puissant. « **C'est l'agitation de sa conception qui remue les masses cosmiques et dirige les premiers courants de la biosphère. C'est la préparation de son enfement qui accélère les progrès de l'instinct et l'éclosion de la pensée sur Terre.** »

Minuit chrétien

Cette longue durée qui voit la percée de l'instinct et le bourgeonnement de la pensée s'étale bien au-delà des quatre mille ans dont parle le cantique *Minuit chrétien* que l'on entonnait jadis dans la nuit de Noël comme l'avertissement solennel d'une grande pendule cosmique.

Nous n'avons pas à nous scandaliser de cette longue durée dans l'attente du Messie. Car il importe aussi de compter avec la lenteur des changements qui se produisent dans la diversité des cultures : « **Il ne fallait rien moins, chante alors ce savant chrétien, que les la-beurs effrayants et anonymes**

De l'homme primitif, et la longue beauté égyptienne, et l'attente inquiète d'Israël et le parfum lentement distillé des mystiques orientales, et la sagesse cent fois raffinée des Grecs pour que, sur la tige de Jessé et de l'Humanité, la fleur pût éclore. Toutes ces préparations étaient cosmiquement, biologiquement, nécessaires pour que le Christ prît pied sur la scène humaine... Quand le Christ apparut entre les bras de Marie, il venait de soulever le monde ».

Ces paroles splendides sont le cantique de louange d'un scientifique doublé d'un homme profondément religieux.

En les lisant au temps de Noël, on comprend qu'il a fallu du temps avant que le verbe de Dieu ne prenne chair, du temps pour que l'homme puisse se tenir debout et échanger avec des paroles, du temps pour que grandisse sa conscience et qu'il s'éveille à la connaissance d'un Dieu devenu homme et débordant d'amour et de miséricorde pour chacun, quel qu'il soit et où qu'il en soit.

(*) Jésuite.